CHRONIQUE LOCALE.

M. CHARLES T. SONIAT.

Nos lecteurs n'ignorent pas que M. Charles T. Soniat, a posé sa candidature comme membre de la Commission des Ecoles de la Nouvelle-Orléans, fonctions purement honorifiques, car aucun émolument n'y est attaché. Le nom de M. Soniat sera porté sur la liste du parti régulier démocratique, aux élections primaires qui auront lieu mardi, 3 septembre, et à n'en pas douter ce nom si connu à la Nouvelle-Orléans, réunira les suffrages de milliers et de milliers d'électeurs, car il n'est personne parmi notre population créole qui le mérite mieux. Nous craindrions d'offusquer la modestie de M. Soniat en parlant de son dévouement bien connu à tout ce qui touche à la cause de l'éducation.

Il a été dès les débuts de l'Alliance Franco-Louisianaise un des plus fermes soutiens de cette société qui, comme on le sait, tend à propager l'étude du français dans les écoles publiques de la Nouvelle Orléans, et n'a jamais ménagé ni son temps ni ses conseils pour cette cause.

M. Soniat est l'honneur et la probité faits homme. Il est le type le plus parfait du gentilhomme créole et appartient à une des familles les plus anciennes et les plus distingués de notre Etat.

Il est bon, il est juste de présenter de tels hommes aux générations futures comme de vivantes leçons de droiture, d'honorabilité

Malheureusement les personnalités de ce genre se font de plus en plus rares, et se remplacent bien difficilement.

M. Soniat, en raison de ses connaissances étendues pourra rendre d'appréciables services à la Commission des Ecoles aussi espérons-nous très vivement qu'il y sera élu.

Candidature de M. Emile Baumgarden.

Le major Emile Baumgarden, un des hommes d'affaires les mieux connus à la Nouvelle-Orléans, a posé sa candidature comme membre de la Commission des Ecoles. M. Baumgarden compte ses amis par milliers, et il est peu d'hommes qui jouissent d'une plus grande popularité que lui dans notre bonne ville du Croissant. Il est du reste très qualifié pour remplir les fonctions qu'il brigue, car il a fait de la question scolaire une étude spéciale.

M. Baumgarden est membre d'un grand nombre d'organisations commerciales et autres de notre ville. Il fait partie de l'Union Progressiste, de la Bourse aux Enchères, de la Société Historique, du Club des Parents de l'Ecole McDonogh No 31, de la Ligue Automobile, etc.

Une enquête qui se complique.

L'enquête ouverte par l'agence de détectives Burns sur les divers services de l'administration municipale, commence à se compliquer, et l'on est en droit de se demander si les accusateurs ne vont pas passer au rang d'accusés.

Cette affaire est entrée dans une phase sensationnelle, hier, grâce à des divulgations faites par l'agent de police George Jacobs, lequel a déclaré à ses supérieurs que deux journalistes lui avaient offert un pot-de-vin de 500 dollars s'il voulait consentir à faire des révélations.

Pressé de questions Jacobs répondit à ses deux interlocuteurs qu'il n'avait pas connaissance que des opérations irrégulières fussent commises dans le corps de la police, et refusa avec indignation les propositions qui lui étaient faites. Jacobs a fait une déclaration écrite et signée de sa main, relatant en détail son expérience avec les deux journalistes.

On s'attend à ce que cette affaire prenne une tournure intéressante dans le courant de la semaine prochaine.

Avis Aux Electeurs.

J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912.

JOSEPH F. GENERELLY.

Réouverture de l'Ecole du 14 Juillet.

La réouverture des classes à l'Ecole de la Société Française du 14 Juillet est fixée au lundi 16 septembre.

La direction des cours est confiée à Mlle Freret, l'éminente éducatrice qui depuis 14 ans est à la tête de cette institution. Mlle Freret sera secondée par plusieurs maîtresses, qui ont à cœur les progrès de l'Ecole.

Le but de l'Ecole du 14 Juillet est, comme chacun le sait à la Nouvelle Orléans, de donner aux jeunes garçons qui en suivent les cours une instruction complète en français et en anglais.

Les enfants de toute nationalité y sont admis gratuitement.

Outre la forte instruction élémentaire qu'ils y reçoivent, au même degré que ceux qui suivent les écoles publiques, ils peuvent se perfectionner en sténographie et en dactylographie, branches qui leur permettent de trouver facilement des situations à leur sortie de l'école, à moins qu'ils ne désirent suivre les cours des Ecoles Supérieures de la ville, pour lesquelles ils reçoivent une excellente préparation.

Le Conseil de Direction de la Société du 14 Juillet se réunira mercredi, 4 septembre au siège social, rue St-Pierre, afin d'étudier la question de la construction d'une nouvelle bâtisse et tout porte à croire que les plans proposés seront acceptés.

M. Marrero est acquitté.

Le juge Edrington a rendu samedi à Gretna devant la cour du 28me district son jugement en faveur de l'avocat de district L. H. Marrero. Appel a été immédiatement porté à la cour suprême. L'action contre M. Marrero avait été suscitée par une pétition signée de personnes qui sont ses ennemis politiques. M. Marrero a posé sa candidature pour sa réélection comme avocat de district et il est combattu par la ligue du bon gouvernement dont le candidat est M. Fred Middleton.

M. Marrero était accusé d'avoir autorisé le jeu dans la paroisse de Jefferson, d'avoir encaissé des honoraires excessifs et de n'avoir pas enforcé les lois criminelles de la paroisse.

"Jim" de Plaquemines représentait les ennemis de M. Marrero, qui était défendu par M. Henry P. Dart.

Le juge Edrington a dans un long compte-rendu examiné toutes les charges portées contre Marrero et passé en revue les preuves présentées à la cour et a déclaré qu'il ne voyait rien qui puisse prouver sa culpabilité.

M. Middleton a décidé de porter le cas devant la Cour Suprême.

M. Marrero est avocat de district depuis huit ans et tout porte à croire que cet acquittement lui sera favorable pour la prochaine élection.

Précautions contre le feu.

Le marshal d'incendie de la Nouvelle-Orléans appelle l'attention du public en général et des propriétaires et locataires en particulier sur les rebuts de toutes sortes laissés dans les maisons à l'époque des déménagements. Un grand nombre d'incendies sont causés par la négligence des personnes qui jettent des bouts de cigares ou de cigarettes ou des allumettes enflammées dans des tas de papier.

Il conseille de brûler tous ces rebuts par petite quantité à la fois et de surveiller le feu jusqu'à la fin, de crainte que des étincelles ne mettent le feu aux barrières et aux toits des maisons voisines.

Treize incendies, dit-il, ont été occasionnés en 1911 à la Nouvelle Orléans par faute de précautions. Il fait appel à la bonne volonté de chacun pour que les incendies provoqués par le manque de surveillance et de soin soient de plus en plus rares à la Nouvelle Orléans.

Le nouveau Comité de l'Association Lusitanienne Portugaise.

L'Association de bienfaisance Lusitanienne Portugaise a procédé ces jours derniers à la 64me élection de son comité.

M. John Mercadal a été élu président, M. George Barbarich, 1er vice-président; le Dr J. W. Lindner, 2me vice-président.

M. Paul G. Nabarra et M. Jacob Laux, secrétaires; M. Charles A. Mangin, trésorier; John A. Mercada., grand maréchal.

Le docteur Eug. J. Mioton a été élu médecin de la société et M. A. J. B. Simon a été chargé de faire les recouvrements des cotisations.

Les vacances du directeur de la Poste.

Le directeur de la Poste à la Nouvelle, M. A. F. Leonhardt, est parti pour le Nord et l'Est où il compte passer ses trois semaines de vacances.

Il se rendra d'abord à Atlantic City pour assister à la convention annuelle des directeurs de poste de première classe qui aura lieu les 4, 5 et 6 septembre.

A la cloture de la convention il ira à Baltimore pour visiter ses amis, de là à Washington où il rendra visite au Président Taft et au département des Postes. M. Leonhardt est un des plus chauds partisans de Taft en Louisiane. En quittant Washington il repartira pour la Nouvelle-Orléans.

Pendant son absence M. Fuchs aura charge des bureaux de Postes.

M. ALBERT CADESSUS.

M. Albert Cadessus dont nous reproduisons ci-dessus la physionomie amène et souriante, est un des citoyens les mieux connus du bas de la ville, de l'ancien quartier français.

Né à la Nouvelle Orléans, en 1863, il y fit des études qu'il dût abréger, le "struggle for life" l'obligeant à gagner sa vie.

Il entra dans une maison de commerce à l'âge de dix-sept ans, et grâce à son assiduité au travail, à sa persévérance il ne tarda pas à acquérir une expérience parfaite des affaires, expérience qui lui permit au bout de quelques années de s'établir à son propre compte.

Reprenant la suite d'un petit commerce d'épicerie, M. Cadessus ne tarda pas à l'agrandir au point que son établissement, situé à l'angle des rues Dauphine et St-Pierre, devint rapidement un des plus importants de la Nouvelle-Orléans.

Toujours affable et prêt à rendre service, M. Cadessus réussit en très peu d'années à se créer autant d'amis que de clients. La fortune lui souriant, il se lança dans les achats de propriétés foncières et récemment il a fait l'acquisition du café renommé "The Cabinet", situé à l'angle des rues Gravier et Carondelet, renommé, disons-nous, c'est bien le mot, car c'est là que l'on déguste le célèbre "gin fizz", breuvage connu à mille milles à la ronde.

M. Cadessus est membre de plusieurs organisations, entre autres de la Société Française de Bienfaisance, de la Société du 14 Juillet, de l'Union Française, de l'Association de Bienfaisance des Pompiers, de la Loge Etoile Polaire No 1, des Loges Cervantes et Manhattan, de l'Ordre des Moose, etc.

Campagne Electorale.

La campagne électorale qui depuis deux mois a été engagée avec un enthousiasme sans égal a pris fin hier soir pour les deux factions du parti démocrate, les réguliers par un grand mass meeting à la place des Elks, et le Good Government par divers meetings dans les différents wards de la ville.

C'est par centaines que les partisans du parti régulier se sont assemblés à la place des Elks où ils ont entendu les discours de nombreux orateurs.

Parmi ceux qui ont pris la parole citons: MM. C. C. Luzenberg, Loys Charbonnet, James O'Connor, H. J. Landfried, Ben Daly, John P. Sullivan et autres.

GROUTE COUVRAIT TETE ET VISAGE

Boutons Suintaient et Formaient Croûtes. Cheveux Tombaient. Baby Marbré. Ne Voulait pas Dormir. Savon et Onguent Cuticura le Guérissent.

522 Rue Brunswick, Baltimore, Md.—Il parut sur la figure de mon baby des boutons, qui après avoir été lavés suintaient et formaient des croûtes dont sa tête et sa figure étaient par être couvertes, et tous ses cheveux se mirent à tomber. Il était de mauvaise humeur et ne voulait pas dormir. Les plaies humides s'étendaient chaque jour et lui couvrirent toute la face et la tête. J'essayai plusieurs prescriptions, sans lui procurer de soulagement. Je décidai alors d'essayer le Savon et l'Onguent Cuticura. Après que l'on eusse fait usage deux ou trois fois les plaies séchèrent et après une demi-douzaine d'applications l'enfant n'était plus défiguré. En moins de trois semaines les plaies et écailles avaient complètement disparu, et la peau du baby était aussi douce et nette qu'au moment de sa naissance. Le Savon et l'Onguent Cuticura l'avaient guéri." (Signé) Mme Lottie V. Steinwedel, 4 Jan. 1911.

Si vous désirez avoir une peau saine boutons, pelade noire et autres éruptions désagréables, des mains douces et blanches, des cheveux épais et brillants, et le crâne libre de pellicules et de démangeaisons, commencez aujourd'hui l'usage régulier du Savon Cuticura pour toilette, bain et shampoing, aidé parfois d'applications d'Onguent Cuticura. Aucune autre méthode n'est aussi agréable ou économique et aussi souvent efficace. En vente partout. Un échantillon de chaque expédié gratuitement avec un Livre de 32 p. sur la Peau. Adresser une carte postale au "Cuticura Dépt T. Boston."

Les hommes qui ont la peau du visage tendre devraient se servir du Cuticura Soap Shaving Stick. 25c. Echantillon gratis.

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M.; 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1395.

14 juil—1 an

L'Enseignement du français Dans les écoles de la Nouvelle Orléans.

Depuis sa fondation L'ABEILLE a toujours pris à cœur l'expansion de la langue française en Louisiane; aussi en entrant dans la 86ème année de son existence, elle croit de son devoir de retracer à ses lecteurs les luttes entreprises par la population française pour maintenir sa langue à la Nouvelle Orléans. Il y a une quarantaine d'années le français était enseigné au même titre que l'anglais dans les écoles publiques du sud de la Louisiane.

Mais hélas peu à peu les lois ont été changées et le français s'est vu reléguer au rang de langue secondaire. Une des dernières administrations qui s'est occupée de cette question a autorisé l'enseignement du français dans les écoles publiques, mais en le rendant facultatif. Un peuple qui oublie sa langue perd toute influence politique, commerciale, et mondaine. Une langue pour se maintenir a besoin d'être conservée dans la famille et à l'école.

Il est en notre pouvoir à nous français et franco américains de la maintenir dans la famille, en parlant français à nos enfants et en exigeant d'eux qu'ils nous répondent aussi en français. Sans doute, l'anglais est nécessaire dans un pays où les affaires sont maintenant traitées dans cette langue, mais il n'en est pas moins vrai que c'est un grand avantage pour les enfants de parler plusieurs langues.

Jamais à aucune autre époque de l'histoire de la Nouvelle-Orléans, l'étude des langues n'a été plus nécessaire qu'aujourd'hui où le commerce avec l'étranger, va grâce au canal de Panama, prendre un plus grand essor.

Pour aider la famille à maintenir sa langue maternelle, nous avons dit qu'il fallait aussi l'école. C'est pourquoi des hommes de cœur et d'énergie ont fondé des écoles où le français est enseigné gratuitement sur le même pied que l'anglais, nous avons nommé l'École de l'Union française pour les jeunes filles, et l'école du 14 Juillet pour les garçons.

Depuis leur fondation ces deux écoles françaises situées au centre du quartier français ont enseigné notre langue à bon nombre de jeunes filles et jeunes gens; les maîtresses de ces écoles font tout leur possible pour inculquer à leurs élèves des deux sexes l'amour de la mère-patrie.

L'ABEILLE profite de cette circonstance pour féliciter M. Emile Ecuyer, président de l'Union Française et Buisson, président de la Société du 14 juillet, de l'œuvre qu'ils dirigent avec tant de savoir-faire et de patriotisme. Mais ces deux écoles n'atteignent en général que les enfants domiciliés dans le quartier français, aussi M. Damour aujourd'hui député des Landes a-t-il, aidé par la population française et créole de la Nouvelle-Orléans, tenté d'introduire le français dans les écoles publiques de la ville. La chose a rencontré beaucoup de difficultés au début mais grâce à l'énergie, des Fortier, des Vergnolle, des Soniat, des Breton, des Legendre et de beaucoup d'autres trop nombreux pour les citer l'alliance Franco-Louisianaise était fondée.

Le Français est donc enseigné maintenant dans 19 écoles publiques de la Nouvelle-Orléans où près de 2000 enfants suivent les cours de l'Alliance.

Cette société qui a pour président M. Albert Breton, entièrement dévoué à toute œuvre éminemment française, maintient 36 professeurs ayant à leur tête comme surintendant des Ecoles le professeur de Châteauneuf dont l'éloge n'est plus à faire.

M. de Châteauneuf, auquel nous avons demandé des renseignements sur la méthode employée dans les écoles, nous a expliqué qu'elle consistait à apprendre aux enfants à parler dans la langue qui leur est enseignée avant de leur faire étudier les règles de la grammaire. Cette méthode a donné jusqu'ici d'excellents résultats.

Pour montrer à nos lecteurs l'importance du français dans toutes les écoles privées et publiques de notre ville, nous avons envoyé un de nos reporters dans chacune d'elles et nous avons trouvé que près de 4,000 élèves se livraient à l'heure actuelle à l'étude de notre langue. Ces chiffres sont éloquents et prouvent que malgré les difficultés le français, s'il n'est plus la langue officielle du pays, est toujours la langue du perfectionnement dans les études.

Ajoutons, en terminant, que le gouvernement français s'intéresse vivement à l'étude de notre langue dans les pays étrangers et que pour encourager l'Alliance Franco-Louisianaise dans sa tâche, il lui alloue un subside assez important.

American Homestead Company.

L'American Homestead Company, fondée le 14 septembre 1883, va bientôt accomplir la vingt-neuvième année de son activité commerciale. Dans ce long laps de temps la prospérité de cette compagnie ne s'est jamais démentie, grâce à une active et énergique direction.

Organisée au capital de 3,000,000 de dollars, dont $903,200 ont été souscrits, cette compagnie a émis 27 série d'actions, dont 16 ont été entièrement liquidées.

Une nouvelle série sera émise dans les premiers jours de novembre prochain.

Les dossiers de la compagnie témoignent de son excellent état financier.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK 409

German-American Savings Bank & Trust Co.

622 RUE DU CANAL

3 1/2 0/0 d'Intérêt sur les Dépôts d'Epargnes, Voûte de Dépôts de Sûreté.

AMUSEMENTS

WINTER GARDEN

LES BANDITS EN AUTO DE PARIS

Engagement Spécial

DIMANCHE, 1er SEPTEMBRE.

CONSUMERS BREWING COMPANY

Brasseurs, Mise en Bouteilles et Exportation.

BIERE en Bouteilles

En vente dans tous les Cafés de premier ordre.

CONSUMERS BREWING CO.

Rues Clio et Sud Liberté.

PHONE JACKSON 1392.

American Homestead Company,

Bureau 235 Rue Baronne.

INCORPORÉE LE 14 SEPTEMBRE, 1883.

CAPITAL AUTORISÉ..... $3,000,000.00
CAPITAL SOUSCRIT..... $903,200.00

—OFFICIERS—

L. JANSEN.....Président
S. M. FUCICH.....Vice-Président
ERNEST MILTENBERGER, JR....Trésorier
E. O. DUCROS.....Secrétaire

—BUREAU DE DIRECTEURS—

ERNEST MILTENBERGER, JR.; L. JANSEN; GEO. W. SCHWEBEL; J. B. LAPLACE; EUGENE SIMON; S. M. FUCICH; HENRY CAZENTRE; A. M. MASSICH; ST. D. J. DEBLANC; HENRY KEITH; GEO. W. HOGAN.

—COMITE DES COMPTES—

JOS. BERNARD; JOS. GRAFF; C. B. BROU.

—COMITE DE FINANCE—

GEO. W. SCHWEBEL; J. B. LAPLACE; GEO. W. HOGAN.

—COMITE DE PROPRIETES FONCIERES—

GEO. W. SCHWEBEL; J. B. LAPLACE; JAMES BRANDIN.

—NOTAIRE—

F. D. CHARBONNET.

—AVOCAT—

CHARLES LOUQUE.

ECOLE GRATUITE DE L'UNION FRANÇAISE

928 N. REMPART

La session 1912-13 de l'enseignement pour jeunes filles s'ouvrira le MERCREDI, 4 Septembre. Le Français et l'Anglais y sont enseignés par des professeurs compétents.

1er sept—4f

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au

"Shell Beach"

Et aux environs de la

Pointe à la Hache

$1.00

ALLER ET RETOUR,

Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.

FRISCO

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR A 8 ET TOUTE LA SEMAINE

MATINÉES MARDI, JEUDI, SAMEDI A 2.

McFADDEN'S FLATS

"La Comedie qui a Fait Rire des Millions."

JEUNES FILLES—CHANTS—MUSIQUE—DANSE

PRIX: SOIRS 15c, 25c, 50c
MATINEES 15c, 25c, 35c

SEMAINE PROCHAINE - - - - "THE COMMON LAW"

PHONE MAIN 1312.

THE Loubat Glassware and Cork Co., Ltd.,

510 à 516 RUE BIENVILLE,

PRÈS DECATUR.

Objets Divers pour Hôtel, Restaurant, Bar et Ménage, Vaisselle, Verrerie, Coutellerie, Verre Taillé et un Grand Assortiment d'Ustensiles de Cuisine, etc., etc.

UNITED FRUIT COMPANY

FRET ET PASSAGERS

SERVICE DE PREMIER ORDRE ET LE PLUS RAPIDE

—POUR LE—

CANAL DE PANAMA

Et les PORTS de L'AMERIQUE DU SUD et CENTRALE.

Les steamers "ABAHGABEZ", "ATHENAS", "CARTAGO", "HEREDIA", et "PARISMINA" de 5,000 tonneaux de port construits spécialement pour prendre fret et passagers aux tropiques opèrent entre la Nouvelle-Orléans et Belize, Honduras Britannique, Puerto Barrios, Guatemala, Puerto Cortez et le Honduras Espagnol, Port Limon, Costa Rica; Colon et Bocas del Toro, Panama.

Ces luxueux bateaux sont équipés avec les dernières améliorations, appartements particuliers, cabines grandes et confortables, télégraphie sans fil, salons et salles à manger, ventilation spéciale et ventilateurs électriques dans toutes les cabines, musique, ponts promenade spacieux, cuisine de premier ordre et tout le confort nécessaire pour faire un voyage agréable aux Tropiques.

Bateaux supérieurs pour fret et passagers pour Colon et Bocas del Toro, Panama,

Tous les Samedis à 11 heures du matin.

Bluefields, Nicaragua, départs tous les quinze jours.

Barrios, Guatemala, Limon, Costa Rica et Colon, Panama, Tous les Mercredis à 11 heures du matin.

Belize, Honduras Britannique; Barrios, Guatemala et Cortez, S. H., Tous les Jeudis à 11 heures du matin.

Transbordement à Colon, Panama, pour les ports de la Côte du Pacifique et l'Amérique Centrale et du Sud.

Pour réserves, les cabines et informations, s'adresser à

GEORGE NEUMANN, Agent de Passagers. J. J. KELLEHER, Agent Général de Fret,

321 Rue St. Charles, Nouvelle-Orléans, La.